

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 23 (2009)

Artikel: Mammifères terrestres du Vallon de Nant (Bex, Alpes vaudoises)
Autor: Marchesi, Paul / Lugin, René / Roch, Jean-Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mammifères terrestres du Vallon de Nant (Bex, Alpes vaudoises)

par

Paul MARCHESI¹, René LUGRIN², Jean-Claude ROCH³ et Peter VOGEL⁴

Résumé.—MARCHESI P., LUGRIN R., ROCH J.-C. & VOGEL P., 2009. Mammifères terrestres du Vallon de Nant (Bex, Alpes vaudoises). *Mém. Soc. vaud. Sc. nat.* 23: 203-216.

Les relevés réalisés par piégeages, observations directes ou d'indices de présence effectués durant les deux Journées de la biodiversité (5-6 juillet 2008) ont permis de détecter 22 espèces de mammifères parmi les 31 connues à ce jour dans le Vallon de Nant. Plusieurs espèces comme le campagnol des champs, le mulot à collier ou le muscardin n'y étaient pas encore connues. Ces résultats sont comparés aux observations antérieures. Le vallon abrite plusieurs mammifères alpins emblématiques comme le bouquetin, le chamois, le lièvre variable, le campagnol des neiges ou la musaraigne alpine. Il est également riche en carnivores, parmi lesquels il faut relever la présence de la belette, du putois, du lynx et, tout récemment, du loup. Petite vallée alpine cloisonnée par des crêtes abruptes et de hauts sommets, la réserve du Vallon de Nant présente peu de connections avec les vallées environnantes. La liaison principale est représentée par l'étroit goulet de Pont de Nant. Cet endroit sert aussi de passage pour la faune se déplaçant en direction du Pas de Cheville.

Mots clés: mammifères, biodiversité, Journée de la biodiversité, Suisse.

Abstract.—MARCHESI P., LUGRIN R., ROCH J.-C. & VOGEL P., 2009. Terrestrial mammals of the Vallon de Nant (Western Swiss Alps). *Mém. Soc. vaud. Sc. nat.* 23: 203-216.

During a two-day investigation of biodiversity in the Vallon de Nant (5-6 July 2008), 22 species of mammals, among the 31 known in the valley, were identified by trapping, direct observation or presence of indices. Several species such as the field vole, yellow-necked mouse and common dormouse were not previously known from the region. These results are compared to previous observations. The valley offers habitats to several emblematic mammals such as the Alpine ibex, Alpine chamois, mountain hare,

¹Chemin Julien Gallet 4, CH-1880 Bex

²Av. E. Rambert 19, CH-1815 Clarens

³Ch. De la Moille, CH-1865 Les Diablerets

⁴Département d'écologie et d'évolution, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne.

snow vole and Alpine shrew. It is also rich in carnivores including the weasel, polecat, lynx and most recently, the wolf. Separated by steep ridges and peaks, the reserve of the Vallon de Nant shows few connections with surrounding valleys. The main link is represented by the narrow bottleneck of Pont de Nant, which also serves as a corridor for wildlife moving towards the pass «Pas de Cheville».

Keywords: mammals, biodiversity, Biodiversity Day, Switzerland.

INTRODUCTION

La faune mammalienne du Vallon de Nant est plus ou moins bien connue selon les familles considérées. Outre les informations générales sur les mammifères du vallon de RUCHET (1973) et de NEET (BADOUX *et al.*, 1991), diverses études non publiées ont été effectuées sur les mammifères de la région. On peut citer notamment des piégeages effectués par l'Université de Lausanne depuis 1975 (Hausser comm. pers., VOGEL 1975), ainsi que par le bureau Drosera SA lors de ses recherches pour le biomonitoring des mammifères en Suisse (BLANT *et al.* 2003) ou pour le projet du Parc des Muverans (SEREC *et al.* 2004). Une étude sur la diversité des mammifères et leur répartition dans le vallon n'a cependant jamais été entreprise. Les observations sont particulièrement lacunaires dans la partie haute du site.

49 espèces de mammifères terrestres sont signalées dans la vallée du Rhône (MARCHESE & LUGON-MOULIN 2004). A notre connaissance, ce nombre se réduit à 41 dans les Préalpes vaudoises. Mais le climat frais et humide du vallon ne peut convenir à 4 d'entre elles. Il s'agit du hérisson, qui dans les régions mieux exposées peut monter jusqu'à 1500 m (voir 1650 m à Zermatt); de la musaraigne couronnée et de la musaraigne musette qui sont rarement présentes au-delà de 1000 m; et de la souris domestique qui occupe des maisons aux Plans-sur-Bex, mais qui ne trouve actuellement aucune habitation chauffée durant l'hiver pour lui servir ici d'abri. Le site pourrait donc potentiellement abriter 36 à 38 espèces de mammifères.

Cette recherche sur les mammifères s'est faite en partie dans le cadre d'une étude plus générale sur la réserve du Vallon de Nant réalisée par le bureau Drosera SA de Bex sur mandat de Pro Natura Vaud et la conservation de la nature. Les résultats ont aussi été utilisés pour un travail de diplôme de la HES de Lullier sur la gestion de la réserve (LUGRIN 2008).

MÉTHODES

Les connaissances antérieures sur la faune du vallon ont été complétées dans le cadre des Journées de la biodiversité par des relevés d'indices (traces, crottes, taupinières, etc.) et des observations directes de la grande faune. Ces



Figure 1.—Quelques espèces de mammifères terrestres du Vallon de Nant:
a. Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*); b. Marmotte des Alpes (*Marmota marmota*);
c. Loup (*Canis lupus*); d. Chamois (*Rupicapra rupicapra*); e. Putois (*Mustela putorius*);
f. Chevreuil (*Capreolus capreolus*). (Photos: P. Marchesi).

Tableau 1. – Liste des mammifères observés dans le Vallon de Nant (n=31).

P: espèce protégée par l'OPN (Ordonnance sur la protection de la nature).

P*: espèce protégée par la Lchp (Loi sur la chasse et la protection des mammifères).

Souligné: espèce menacée en Suisse (Listes Rouges, DUELLI 1994).

X: espèces observées.

X (en gras): espèce soit nouvellement observée, soit non retrouvée durant les Journées de la biodiversité.¹: espèce observée par un tiers.

RE: Eteint en Suisse, CR: Au bord de l'extinction, EN: En danger, VU: Vulnérable,

NT: Potentiellement menacé, DD: Données insuffisantes, n = LC: non menacé.

Nom français	Nom Latin	Statut	Observation < 2008	5-6 juillet 2008
<u>Belette</u>	<i>Mustela nivalis</i>	VU P*	X	
Blaireau	<i>Meles meles</i>	n	X	X
Bouquetin des Alpes	<i>Capra ibex</i>	n P*	X	X
Campagnol agreste	<i>Microtus agrestis</i>	n	X	X
Campagnol des neiges	<i>Chionomys nivalis</i>	n	X	X
Campagnol des champs	<i>Microtus arvalis</i>	n		X
Campagnol roussâtre	<i>Clethrionomys glareolus</i>	n	X	X
Campagnol terrestre	<i>Arvicola terrestris</i>	n	X	X
Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>	n	X	X
Cerf élaphe	<i>Cervus elaphus</i>	n	X	X
Chevreuil	<i>Capreolus capreolus</i>	n	X	X
Ecureuil roux	<i>Sciurus vulgaris</i>	n P*	X	X
Fouine	<i>Martes foina</i>	n	X	X
Hermine	<i>Mustela erminea</i>	n P*	X	X
Lérot	<i>Eliomys quercinus</i>	n	X	
Lièvre variable	<i>Lepus timidus</i>	n	X	X
<u>Loup</u>	<i>Canis lupus</i>	RE P*	X	
<u>Lynx boréal</u>	<i>Lynx lynx</i>	CR P*	X	
Marmotte des Alpes	<i>Marmota marmota</i> (fig. 1b)	n	X	
Martre des pins	<i>Martes martes</i>	n	X	
Mulot à collier	<i>Apodemus flavicollis</i>	n		X
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	n	X	
Musaraigne alpine	<i>Sorex alpinus</i>	n	X	X
<u>Musaraigne aquatique</u> ¹	<i>Neomys fodiens</i>	VU P	X	
Musaraigne carrelet	<i>Sorex araneus</i>	n	X	X
Musaraigne pygmée	<i>Sorex minutus</i>	n	X	X
<u>Muscardin</u>	<i>Muscardinus avellanarius</i>	VU P		X
<u>Putois</u>	<i>Mustela putorius</i>	VU P*	X	
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>	n	X	X
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	n		X
Taupe d'Europe	<i>Talpa europaea</i>	n	X	X

relevés ont également été accomplis par les surveillants de la faune, placés sur des points de vue pour les comptages, et par quelques autres participants. Des données issues de recensements de la grande faune durant cette dernière décennie ont été utilisées.

Pour les micromammifères, des piégeages ont été effectués dans différents habitats du vallon. 156 trappes de type Longworth, Sherman, Deufa et Trip-Trap (petits et grands modèles) ont été placées durant trois jours (deux nuits). Les pièges posés dans le bas du vallon ont été posés selon la technique du pré-appâtage, avec ouverture durant une seule nuit (VOGEL *in prep.*), tandis que les autres ont été contrôlés deux fois par jours. Les animaux capturés ont été relâchés sur place, sans marquage, aussitôt après détermination. Quelques individus morts ont été conservés pour confirmer les déterminations par les caractères crâniens et mis en collection. La détermination des espèces est effectuée selon les critères morphologiques usuels externes (voir p. ex. MARCHESI *et al.* 2008). La détermination des espèces du genre *Sorex* a été effectuée par mesures mandibulaires (BRÜNNER *et al.* 2002) sur l'appareillage développé au Musée de la nature de Sion.

Pour les petits mammifères (mustélidés, gliridés, rats, etc.) six tunnels à traces ont été installés dans le vallon durant quatre semaines à partir du 4 juillet, selon la méthode développée par MARCHESI *et al.* (2004). Finalement, un piège-photo fut attaché sur un arbre à côté du chemin de Cinglo pour les mammifères forestiers (lynx, martre, etc.). Malheureusement, cet appareil est tombé en panne.

Les principales zones de refuge pour la grande faune ont été identifiées d'après la répartition des observations. Pour ce faire, des groupes ont été retenus parmi les espèces dont la sensibilité marquée au dérangement est connue (ongulés, carnivores), ou bien parmi les espèces rares et indicatrices de biodiversité.

RÉSULTATS

Les espèces

Selon nos relevés antérieurs et les études consultées, au moins 31 espèces de mammifères terrestres ont été observées à ce jour avec certitude dans la réserve du Vallon de Nant (tableau 1). Six d'entre elles figurent dans la Liste Rouge des mammifères de Suisse (DUELLI *et al.* 1994). Il s'agit de 4 carnivores (belette, putois, lynx, loup) et de 2 micromammifères (musaraigne aquatique et muscardin).

Le nombre de mammifères observés durant les deux Journées de la biodiversité s'élève à 22 espèces (tableau 1), soit 71% des 31 mammifères

Tableau 2. – Liste des micromammifères piégés (nombres) ou décelés (x) dans la région des Plans-sur-Bex et du Vallon de Nant durant les Journées de la biodiversité (4-6 juillet 2008). Statut: voir tableau 1.

Station, type de milieu, altitude	Total											
	Nb trappes:											
		Nom Latin	Statut	15	30	5	10	20	19	27	30	156
		<i>Microtus agrestis</i>	n	1	2	3	4	5	6	7	8	2
		<i>Microtus arvalis</i>	n							1		1
		<i>Chionomys nivalis</i>	n			1				8		9
		<i>Clethrionomys glareolus</i>	n	3	4	1		3	2			13
		<i>Arvicola terrestris</i>	n				X					
		<i>Apodemus flavicollis</i>	n	3	2	2	7	1			3	16
		<i>Sorex alpinus</i>	n		4			3	1			8
		<i>Sorex araneus</i>	n		3			1		3		7
		<i>Sorex minutus</i>	n						1	1		2
		<i>Muscardinus avellanarius</i>	VU P	4				1				5
		<i>Sciurus vulgaris</i>	n P*				X					
		<i>Talpa europaea</i>	n				X					
		Total par station		10	13	2	9	9	4	13	3	63



Figure 2.—Quelques espèces de micromammifères terrestres du Vallon de Nant.

a. Sans que l'on sache vraiment pourquoi, la musaraigne carrelet (*S. araneus*), un discret occupant du Vallon de Nant, est remplacée à quelques kilomètres de là, de l'autre côté des montagnes, par sa consœur vicariante, ici la musaraigne du Valais (*S. antinorii*) (Simplon, 2003). (Photo: P. Marchesi);

b. Le campagnol des neiges (*C. nivalis*) semble particulièrement abondant et bien répandu dans le Vallon de Nant où il peut être observé jusqu'au sommet de la Petite-Dent de Morcles à 2929 m (MARCHESI & LUGON-MOULIN 2004) (Derborence, 2005) (Photo: P. Marchesi);

c. Le campagnol roussâtre (*C. glareolus*) est fréquent dans les forêts et les landes du Vallon de Nant (Pont de Nant, 2006). (Photo: P. Marchesi);

d. Le muscardin (*M. avellanarius*) est un petit rongeur arboricole très discret qui a pu être détecté pour la première fois aux Plans et à Pont de Nant lors des Journées de la biodiversité 2008 (Pont de Nant, 2008). (Photo: P. Marchesi).

connus dans le vallon. Relevons que cette proportion est élevée et que ce sont surtout les espèces rares et très discrètes qui n'ont pas pu être trouvées. Les petits mustélidés, tels la belette ou le putois, demandent en général plus de quelques jours de tunnels à traces pour être décelés (MARCHESI *et al.*, 2004). Nous avons cependant eu la chance d'avoir dès le premier jour une trace de fouine au chalet de Nant, et d'y trouver une crotte d'hermine. Les plus grandes espèces forestières (martre, lynx, loup) n'ont pas pu être révélées par notre piège-photo en panne. Quoiqu'il en soit, elles auraient été difficiles à détecter. Seules de bonnes conditions de neige pourraient éventuellement permettre de les trouver en 2 jours.

A ce «tableau de chasse» manquaient encore la rare musaraigne aquatique et étonnamment le mulot sylvestre, abondant certaines années.

En revanche, ces 2 jours d'observations ont permis de mettre en évidence 4 espèces encore inconnues dans le vallon. Il s'agit de 2 rongeurs fréquents (campagnol des champs et mulot à collier), du sanglier, dont la détection est aléatoire en montagne, et surtout du muscardin, dont 1 individu a pu être capturé par la technique du piège accroché aux arbres, technique récente non encore éprouvée dans cette région.

Lors de leur comptage en date du 4 juillet, les gardes faunes ont pu dénombrer 45 chamois dans le vallon, dont 1 mâle, 16 femelles, 20 jeunes (10 cabris et 10 éterles) et 8 indéterminés. Le groupe le plus important se trouvait au lieu-dit la «Percée», vers 1800 m d'altitude. Ils ont surtout été vus pâturent des pentes exposées au sud. Les gardes ont également compté 10 bouquetins (6 mâles et 4 femelles) dans la partie haute du vallon (Perris blanc, Dent Favre), ainsi que un renard. Relevons que D. Aubord a pu observer et photographier 5 lièvres variables ensemble dans la zone semi-boisée des «Mas», sous l'alpage de Nant. Les autres grands mammifères ont été détectés par leurs traces ou leurs crottes. Peu d'indices de chevreuil ont été remarqués, et une seule piste de cerf a été observée, tandis que des cônes rongés par les écureuils ont pu être ramassés dans toutes les pessières du vallon.

Les 156 trappes posées durant les Journées de la biodiversité dans 8 stations réparties depuis les Plans / Bex (1090 m) à l'alpage de Nant (1520 m) ont permis de piéger 63 micromammifères (tableau 2), dont 38 dans la réserve (stations 4-8). Sans surprise, les espèces les plus capturées sont le mulot à collier (25%, n=63) et le campagnol roussâtre (20%). Ces piégeages ciblés ont toutefois permis de prendre 17 musaraignes appartenant à 3 espèces, dont surtout la musaraigne alpine qui est assez fréquente à Pont de Nant. Les campagnols de prairies sont peu nombreux en dehors du campagnol des neiges, fréquent dans les éboulis. Les taupinières de taupes ou de campagnols terrestres sont surtout présentes dans les pâturages au sol relativement profond des régions des Plans et de Pont de Nant.

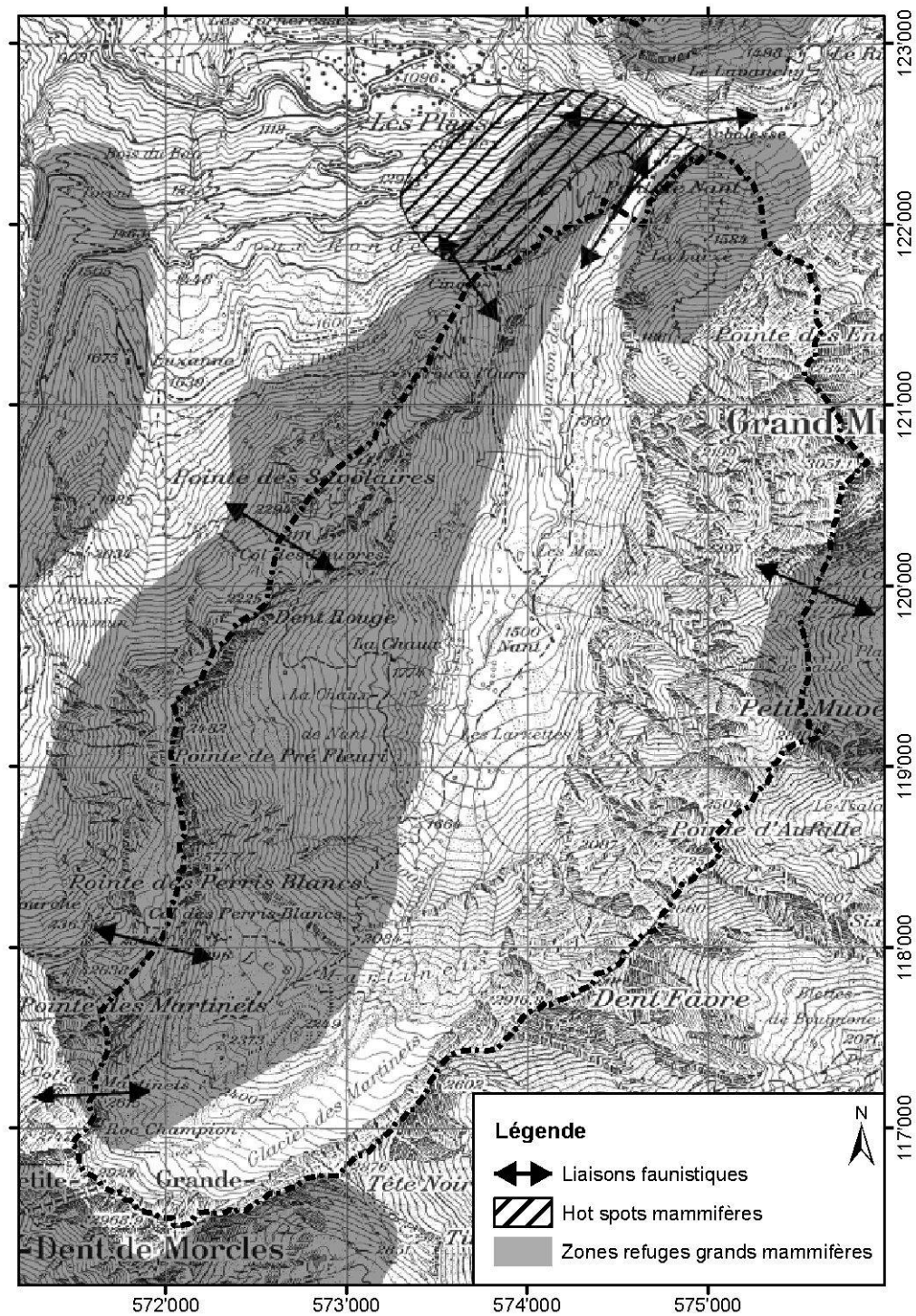


Figure 3. Carte des zones refuges et des liaisons pour les mammifères au Vallon de Nant. (Reproduit avec l'autorisation de swisstopo BA091334).

Zones refuges et liaisons faunistiques

La localisation des observations de mammifères permet de définir certaines zones particulières selon les groupes considérés:

Les forêts et pâturages de la partie basse du vallon (Pont de Nant – Cinglo – Crottet) sont les plus riches en mammifères et abritent plusieurs espèces rares ou menacées comme le lynx, le putois, le muscardin et la musaraigne aquatique (figure 3).

En regroupant les informations disponibles sur la grande faune (chamois, bouquetin, cerf, et lynx), il a été possible de définir des *zones de refuge* particulièrement utiles à la reproduction ou au repos de ces animaux sensibles aux dérangements (figure 3).

Les principales *liaisons faunistiques* ont aussi été mises en évidence par des flèches sur les cartes. Une liaison importante, qui concerne la majorité des mammifères, se fait par le bas du vallon, dans la région forestière resserrée de Pont de Nant – Cinglo. Ce goulet comprend l'Avançon et ses rives ainsi que des boisements escarpés.

Les liaisons pour la faune alpine sont en revanche plus nombreuses et se font par quelques cols placés à plus de 2000 m. REITZ (1987) mentionne d'ailleurs à ce propos: «l'effet d'entonnoir» (c'est-à-dire l'attraction et la concentration sur un passage) du col des Pauvres.

DISCUSSION

Les espèces

Seules 31 espèces de mammifères ont été mises en évidence sur les 36 à 38 que le site pourrait potentiellement abriter. Parmi les absents de cet inventaire, on peut relever: le lièvre brun qui occupe les Plans-sur-Bex (~1000 m) et qui peut pourtant coloniser les Alpes jusqu'à plus de 2000 m; le campagnol souterrain, qui est certainement présent sur les pentes sud du site, mais il est difficile à capturer; la musaraigne de Miller qui est non seulement difficile à capturer mais qui est rare et en régression en Suisse. Le mulot alpestre n'a pas pu être formellement identifié. La détermination de cette espèce qui ressemble beaucoup aux autres mulots n'a été confirmée que récemment en Suisse (VOGEL *et al.* 1991). Son identification nécessite une analyse génétique ou des mesures crâniennes fines. Ceci explique que sa présence dans les Préalpes n'est actuellement que peu documentée.

Les piégeages effectués ont apporté des informations précieuses sur les micromammifères qui restaient relativement mal connus dans la réserve. Les 11 espèces relevées dénotent de la bonne richesse du site. Cette diversité correspond

à celle relevée par exemple dans la région de Derborence (11 espèces, Marchesi non publié), mais reste toutefois inférieure à celle obtenue dans certaines régions très riches de la Vallée du Rhône. Ainsi 15 espèces de micromammifères ont pu être inventoriées au Simplon (MARCHESI *et al.* 2000).

Lors de ses piégeages à Pont de Nant, VOGEL (1975) relevait déjà que les mulots et campagnols roussâtres étaient les espèces les plus abondantes. S'il avait trouvé le campagnol agreste, en revanche il n'avait pas capturé de campagnols des champs, alors que cette espèce a pu être piégée cette année sur l'alpage de Nant.

En ce qui concerne les gliridés, VOGEL (1975) avait capturé des lérots dans des éboulis proches du chalet du Jardin alpin, et les jardiniers lui ont signalé qu'ils auraient observé un loir dans le dit Jardin. Nous n'avons toutefois pas retenu cette dernière mention peu certaine. Les piégeages de 2008 ont permis de capturer seulement le muscardin.

Certaines espèces relevées sont caractéristiques du site. Parmi elles figurent: la musaraigne alpine, pour laquelle les éboulis moussus et forestiers du bas du vallon conviennent tout particulièrement; le campagnol des neiges, répandu dans le vallon; le lièvre variable est également bien présent dans cette région fraîche, déjà à partir de 1070 m aux Plans sur Bex. Cette altitude est d'ailleurs particulièrement basse pour ce léporidé alpin. En revanche la marmotte est rare dans la réserve; ces dernières années une famille est connue à la Larze, une autre à La Chaux et la dernière aux Creux à l'amont du vallon.

La présence de deux espèces peu fréquentes au-dessus de 1000 m est à relever. Il s'agit du muscardin et du putois (figure 1e), deux mammifères menacés en Suisse et mal documentés dans les Préalpes vaudoises (MARCHESI & NEET 2002; MARCHESI & LUGON-MOULIN 2004).

Le chamois qui se rencontre sur les hautes pentes herbeuses comme au fond du vallon fait partie des espèces emblématiques car il est facile à observer (figure 1d). Rappelons pourtant que cette espèce a failli disparaître en même temps que les autres ongulés et les grands carnivores au 19^e siècle. Ainsi 3 jours de recherche aléatoire par l'inspecteur fédéral et le garde-chasse n'avaient pas permis de le trouver en 1896 (RUCHET 1973), alors qu'aujourd'hui on ne peut manquer de l'observer, même en pleine journée. Grâce à la protection offerte par le District Franc, ses effectifs augmentèrent rapidement à partir de 1970, pour atteindre plus d'une centaine en 1975, puis 221 en 1999. Ses effectifs sont depuis assez variables, passant de 72 individus comptés en 2003, à 203 en 2006, retombant à 128 en 2008 (comptages d'octobre) (ROCH 2001).

Le chevreuil paraît peu abondant actuellement dans les forêts pentues du vallon, région qu'il doit certainement quitter en hiver à cause de l'épaisseur de la neige (les traces d'ongulés sont rares à cette saison dans le vallon). Le surveillant de la faune n'a pu observer par exemple que 2 individus lors des recensements d'ongulés d'octobre 2008 (figure 1f).

Le cerf ne fréquente le vallon que depuis quelques années et y reste peu abondant: une petite harde de 2 cerfs, 6 biches et 2 jeunes a été vue sur l'alpage de Nant en octobre 2008. Comme le chevreuil, ce grand ongulé quitte le vallon trop enneigé en hiver. Il va se réfugier dans les forêts plus tempérées de basse altitude, comme par exemple dans la région de Frenières – les Posses. Des individus passent également entre la région de Morcles et le Vallon de Nant via les cols des Martinets ou des Perris Blancs.

Le bouquetin est particulièrement attractif pour le promeneur (figure 1a). Cette espèce ayant disparu de Suisse au début du XIX^e siècle (Arolla: 1860), elle a été réintroduite en plusieurs endroits depuis 1928. Dans le massif des Muerens, 6 bouquetins ont été lâchés à Taveyenne en 1936, puis à nouveau 8 animaux entre 1965 et 1969. Plus proche du vallon, 1 mâle et 3 femelles en provenance du Valais furent lâchés à Euzanne en 1970 (RUCHET 1973, VOGEL 1975). Bien que peu abondant dans le Vallon de Nant, le bouquetin est peu craintif, ce qui facilite son observation sur certains cols (p.ex.: Perris Blancs et Frête de Saille).

La région, relativement peu habitée paraît convenir aux grands prédateurs. Un loup mâle a causé des dégâts en 2008 sur des moutons parqués à proximité du vallon (à la Vare et au Lavanchy). Une de ses crottes a été trouvée le 27 août au col des Perris Blancs. Le lynx boréal réintroduit en Suisse dans les années 1970 est actuellement bien installé dans les Préalpes vaudoises. Du reste, il est régulièrement signalé dans ce secteur, particulièrement dans la forêt de Cinglo.

Plus anciennement, l'ours était présent dans la région: le dernier ours des Alpes vaudoises a été tué non loin de là en 1838 à Gryon (RUCHET 1973).

Zones refuges et liaisons faunistiques

Selon les cartes des corridors faunistiques en Suisse (HOLZGANG *et al.* 2001) et du Réseau écologique Suisse (BERTHOUD *et al.* 2004), le Vallon de Nant ne se place pas dans un axe de liaison faunistique important. Les liaisons menant au corridor à faune d'importance nationale du Bois Noir, situé non loin de là, suivent le flanc du coteau boisé de la plaine du Rhône, ou passent par le vallon adjacent de Javerne plus facilement accessible (MARCHESI *et al.* 1999; MARCHESI *et al.* 2007). Le Bois Noir est l'un des rares corridors qui met en lien la faune des Préalpes avec les populations occupant la rive gauche du Rhône ou venant du sud des Alpes (p.ex. le loup, figure 1c).

Une autre liaison importante, située à environ 6 km du vallon, est le Pas de Cheville, un corridor d'importance cantonale mettant en contact les Préalpes vaudoises (via Anzeinde ou la Vare) avec le Valais (MARCHESI & LUGON-MOULIN 2004). Il s'agit de l'un des rares col de basse altitude (2040 m) ayant permis la pénétration d'espèces préalpines ou venant de Suisse occidentale en Valais. Il en va ainsi pour le campagnol terrestre (MEYLAN *et al.* 1979), et la

musaraigne carrelet pour laquelle le cirque de Derborence représente l'unique bastion valaisan en amont de St-Maurice. Les grands mammifères (ongulés, carnivores) transitent régulièrement par ce col.

Bien que ceinturée par ces axes de déplacement, la réserve du Vallon de Nant n'est que peu concernée par ces liaisons car elle est en grande partie cloisonnée par de hautes montagnes et des parois rocheuses. Les crêtes matérialisent souvent une limite difficilement franchissable par leurs accès ardu (falaises, éboulis, névés, etc.) et leurs altitudes élevées. Pour cette raison, beaucoup de petites espèces peu mobiles (micromammifères, batraciens ou invertébrés), de même que les espèces forestières n'ont que peu de possibilités de communication avec l'extérieur du vallon. Ces animaux n'ont à disposition que l'étroit goulet constitué par l'entrée du vallon dans la région de Pont de Nant et ses flancs boisés (Cinglo – Lavanchy). Ce goulet sert aussi de passage entre les Plans et le Pas de Cheville.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Daniel Cherix pour le transport des pièges et tunnels à traces au fond du vallon, ainsi que tous les biologistes passionnés qui nous ont fourni leurs observations durant les journées d'étude de la biodiversité.

Notre gratitude va à nos proches; Charlotte Vogel, Nathalie, Sophie et Aline Marchesi qui nous ont donné un bon coup de main lors des piégeages.

Nous sommes également reconnaissants à la Conservation de la faune qui nous a soutenus dans cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

- BADOUX H., CLÉMENÇON H., DUTOIT A., MORET J.-L., MÜLLER G., NEET C. & REITZ J.-P., 1991. La *Thomasia* jardin alpin de Pont de Nant 1891-1991. Musée botanique cantonal, Lausanne. 60 p.
- BERTHOUD G., LEBEAU R. & RIGHETTI A., 2004. Réseau écologique national REN. Rapport final. *Cahier de l'environnement* n° 373, OFEFP, Berne. 132 p.
- BLANT M., HOLZGANG O., MADDALENA T., MARCHESI P. & PFUNDER M., 2003. The biodiversity survey programme of the Swiss Agency for the Environment, Forests and Landscape (SAEFL) contributes to the knowledge of small mammal species. *Mammalian Biology* 68: 10-11.
- BRÜNNER H., LUGON-MOULIN N., BALLOUX F., FUMAGALLI L. & HAUSSEER J., 2002. A taxonomical re-evaluation of the Valais chromosome race of the common shrew *Sorex araneus* (Insectivora: Soricidae). *Acta Theriologica* 47: 245-275.
- DELLI P., 1994. Listes Rouges des espèces animales menacées de Suisse. Office Fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP), Berne. 97 p.
- HOLZGANG O., PEISTER H.-P., HEINEN D., BLANT M., RIGHETTI A., BERTHOUD G., MARCHESI P., MADDALENA T., MÜRI H., WENDELSPIESS M., DÄNDLIKER G., MOLLET P. & BORNHAUSER-SIEBER U., 2001. Les corridors faunistiques en Suisse. *Cahier de l'environnement* n°326, OFEFP, SSBF, SOS, Berne: 120 p.
- LUGRIN R., 2008. Base pour un plan de gestion. Réserve naturelle du Vallon de Nant. Travail de diplôme. Ecole d'ingénieur de Lullier. Non publié. 50 p. + annexes.

- MARCHESI P., BLANT M. & HEINEN D., 1999. Corridors faunistiques et liaisons biologiques du canton du Valais. Rapport Faune concept, par le bureau Drosera SA. OFEFP, Station ornithologique de Sempach. 23 p. + annexes.
- MARCHESI P., BLANT M., HOLZGANG O. & MADDALENA T., 2000. Les petits mammifères du Simplon, et découverte de la taupe aveugle *Talpa caeca* (Savi, 1822) en Valais. *Bulletin de la Murithienne* 118: 27-32
- MARCHESI P. & NEET C., 2002. Analyse de la situation du putois dans le canton de Vaud et sa périphérie. *Bulletin de la Société vaudoise de Sciences naturelles* 88.1: 31-40.
- MARCHESI P., & LUGON-MOULIN N., 2004. Mammifères terrestres de la vallée du Rhône (Valais, Alpes vaudoises). Coll. Les richesses de la nature en Valais. Rotten Verlag Visp, Monographie SA, Sierre. 207 p.
- MARCHESI P., MADDALENA T., BLANT M. & HOLZGANG O., 2004. Situation des petits carnivores en Suisse et bases pour un programme de monitoring national. Rapport final Faune Concept, par le bureau Drosera SA, Sion. OFEFP et SGW/SSBF, Bern. 66 p. + annexes.
- MARCHESI P., BURRI A. & FOURNIER J., 2007. Concept Bois Noir. Analyse de la faune et des liaisons faunistiques. Rapport provisoire du bureau Drosera SA, SRCE, Sion. 27 p. + annexes
- MARCHESI P., BLANT M. & CAPT S., 2008. Mammifères de Suisse – Clés de détermination. *Fauna Helvetica* 21, CSCF et SSBF, Neuchâtel. 296 p.
- MEYLAN A., MOREL J. & PRAZ J.-C., 1979. Le campagnol terrestre, *Arvicola terrestris*, (L.) en Valais (Mammalia, Rodentia). *Bulletin de la Murithienne* 88: 69-82.
- ROCH J.-C., 2001. Gestion de la population de chamois dans le district franc fédéral Muveran – Diablerets 1968 – 2001. Rapport interne, Conservation de la nature et de la faune, St-Sulpice. Non publié. 17 p.
- REITZ J.-P., 1987. Colloque concernant la réserve naturelle du Vallon de Nant. Compte rendu. Conservation de la nature et de la faune, St-Sulpice. Non publié. 13 p.
- RUCHET D., 1973. Développement de la faune dans le district franc Diablerets - Muveran. *Mémoire de la Société vaudoise de Sciences naturelles* 15.3: 147-156.
- SEREC, CEP, DROSER A. & HINTERMANN et WEBER, 2004. Parc naturel des Muverans. Etude de faisabilité d'un parc National. SFP, Sion, Conservation de la nature, St-Sulpice. Non publié. 103 p. + annexes.
- VOGEL P., 1975. Aperçu sur la faune de la région de Pont de Nant. Rapport interne. Université de Lausanne. Non publié. 10 p. + annexes.
- VOGEL P., MADDALENA T., MABILLE A. & PAQUET G., 1991. Confirmation biochimique du statut spécifique du mulot alpestre *Apodemus alpicola* Heinrich, 1952 (Mammalia, Rodentia). *Bulletin de la Société vaudoise de Sciences naturelles* 80.4: 471-481.